

Chroniques des Jean-Sans peurs.

A quoi sert l'Art ?

Jean-Michel Ferry- Texte et illustrations partielles



1



Goya à MARIROUPOL MF 25/12/2022 φ 35/3

Jean-Michel Ferry : Goya à Marioupol

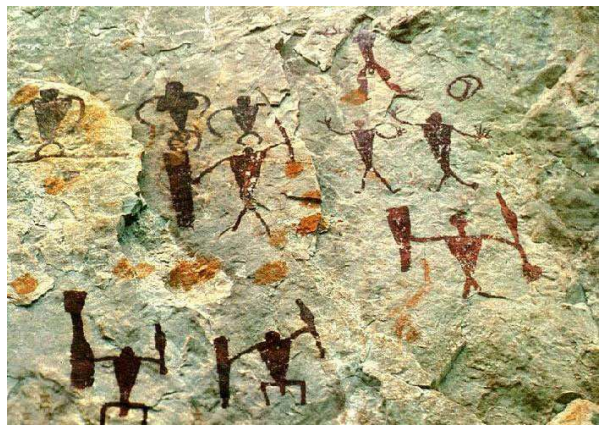
*"Quand nous parlons nous entendons
La vérité des charpentiers
Des maçons des couvreurs des sages
Ils ont porté le monde au-dessus de la terre
Au-dessus des prisons des tombeaux des cavernes
Contre toute fatigue ils jurent de durer"
Paul Éluard : Les Constructeurs.
À Fernand Léger*

A quoi sert l'Art indépendamment des émotions qu'il suscite si ce n'est à représenter la beauté ou à la sublimer, éveiller la créativité mais aussi susciter des questions sur la société au travers des représentations du monde.

De tout temps des artistes se sont mobilisés et ont mis leurs talents et leurs compétences au service d'une cause qu'ils défendent, les enjeux de la société, les luttes, les discriminations... poussant à décrire des réalités, à réfléchir, à s'indigner sinon à bousculer l'ordre établi et à faire évoluer le monde vers des relations plus pacifiques, d'égalité, de liberté et de fraternité. L'art fait ainsi partie intégrante de l'éducation à la citoyenneté dans cette dimension donnée par des artistes.

De tout temps, les œuvres culturelles évoquent la pénibilité du travail, les luttes, l'horreur des guerres. Dès l'apparition de l'art préhistorique, sur tous les continents, des hommes sur les parois rocheuses représentaient leurs combats et leur quête de nourriture. Scènes éminemment politiques dans le sens de la représentation sociale quand plus tard dans l'Égypte ancienne, la Grèce et la Rome antique, puis au moyen-âge et jusqu'à nos jours les mêmes représentations plus élaborées jalonnaient l'histoire de l'humanité dans la sculpture, le dessin, la peinture et la musique puis le

Art préhistorique : le travail



Goya Francisco : Les trois Mai

cinéma et les arts numériques ; pour faire partager par l'Art et subséquemment par l'éducation un sentiment sur des événements, des conflits, des luttes sociales.

Tout, dans l'Art est éminemment politique dès que l'artiste aborde un sujet de société. La critique sociale à travers l'Art ne peut être ignorée, et comment pourrait-il en être autrement pour éveiller les consciences au travers de nos organisations sociales ?

Pablo Picasso : Guernica



La représentation des guerres en est la plus inspirante : Tels « Les horreurs de la guerre » par Rubens (1637), « Les trois Mai » de Goya évoquant les guerres napoléoniennes en Espagne (1808), « Guernica » de Pablo Picasso toujours en Espagne (1937), « Les inaptés au travail » du photographe David Olère (témoignage des camps de la mort)(1945), « la fabrique de guerre » et « la paix » (1881/1955) de Fernand Leger qui souhaitait rendre l'art accessible à tous dans un souci d'égalité, « la mort d'un soldat » du photographe Robert Capa (1936) et du même « la tondeuse de Chartre (1945), « le chant des partisans » de Joseph Kessel, Maurice Druon et Eva Marly (1943), « Valse avec Bachir » Film d'animation d' Ari Folman qui revient sur la guerre du Liban (2008)... Et tant d'autres innombrables en peinture, musique, cinéma...

Des artistes se sont aussi, de tout temps, mobilisés pour dépeindre le monde du travail, les discriminations mais aussi les inégalités par le genre sexuel. Dès la préhistoire des représentations de groupe d'homme travaillant évoquent les coopérations nécessaires, le partage des tâches et de la nourriture. Dans l'Égypte ancienne et jusqu'au moyen-âge les scènes pas

toujours bucoliques du travail des paysans abondent tels : « Comment un agent seigneurial surveille le travail des ouvriers » de Psautier de la reine Marie (XVI siècle), « les glaneuses » de François Millet (1857) qui ont inspiré Van Gogh (1890) , « les raboteurs de parquet » de Caillebotte (1875), le cinéaste et acteur Charlie Chaplin dans le film « les temps modernes » (1936), tout comme Fernand Leger, évoquent la pénibilité du travail industriel ou comment l'homme est happé par la machine, Marcel Duchamp prônant le refus du travail et s'interrogeant sur le rôle de l'artiste, transformant des objets en œuvre d'art (1887/1968), le photographe François Kollar photographiant les travailleurs (1904/1979). Et tant d'autres ...

François Millet : les glaneuses



Fernand Leger : Le travail autrement

Plus proche de nous, des artistes se sont mobilisés pour des causes sociétales comme sous des dictatures en Amérique latine, tel en musique le rock argentin et paradoxalement le tango ont constitué l'un des seuls remparts, la seule forme de contestation possible, à la junte militaire sans que cela soit une confrontation brutale. Le film « l'histoire d'A » de Charles Belmont et Marielle Issartel a contribué au débat social et politique lors de la loi Veil sur l'avortement. Le documentaire « les conditions de travail à Disneyland » de Roman Opalka et Pilvi Takala, où l'œuvre de Martinho Dias « soldats de bureau » représentant des employés aveugles aux yeux bandés, ou encore celle de Mennato Tedesco « Smart working » dépeint ironiquement la condition des ouvriers sur leurs WC, rendu possible par la technologie et le travail à distance...

La filmographie (qui est un art majeur) sur le travail ou sur la perte de celui-ci est tout aussi prolifique, et constitue naturellement une vision politique ; citons, entre-autres :

- La loi du marché de Stéphane Brizé avec Vincent Lindon (2015)
- Le couperet de Costa Gavras (2005)
- Ressources humaines de Laurent Cantet (2000)
- Ceux qui travaillent d'Antoine Ruesbach (2018)
- Les femmes de l'ombre de Theodore Melfi (2016)

Je pourrai aussi plus longtemps m'étendre sur la relation de l'Art et de la politique dans le domaine de l'environnement, ce sujet étant à ce point brûlant (tout comme nos pinèdes assiégées par les flammes). Indépendamment des représentations de la nature sauvage sous toutes ses formes bucoliques, champêtres, désertes ou glaciaires ; des œuvres in situ et le « land art » naissent un peu partout. Restitution des paysages d'origine dans des sites pollués, arbres dans la ville, recyclage de papiers et de déchets... Les actions sont multiples, aujourd'hui les artistes tentent d'alerter à travers leur art sur les dangers que court la planète pour un monde meilleur en harmonie avec l'environnement. Démarche éminemment POLITIQUE, comment peut-il en être autrement ? Vouloir dissocier l'Art de sa dimension peu ou prou "politique" (au sens noble du terme) relève donc de l'aberration, du déni, ou pire d'une peur irrationnelle.

© 2023 - Jean-Michel Ferry – texte et illustrations partielles

Les livres de Jean-Michel Ferry et Jean-Pierre Ghio alias Jean Higo sont disponibles à la librairie « Carnets d'Asie » de l'Alliance Française de Bangkok.

Et

<https://www.fdm-thailande.org/actualites/chronique-des-jean-sans-peurs/>

<https://web.facebook.com/FDMThailande>

Jean-Michel Ferry : le penseur

